

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie Hiver 2011

Volume 31, numéro 4

joyeuses fêtes!



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263, Succursale 50, Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : infos@sloe.net
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Claudette Bégin	Présidente
Lise Turgeon	Vice-présidente
Francine Beausoleil	Secrétaire
Linda Tinker	Trésorière
Sylvain Latulippe	Administrateur
Jean-Pierre Gilbert	Administrateur

Autres collaborateurs

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de Loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25\$ par année.

Photo de la page couverture :

Plectrophane des neiges – Yves Guillot



Comité du bulletin *Le Jaseur*

Rédactrice en chef

Camille Dufresne
camdu@videotron.ca

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Sylviane Praud, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Claudette Bégin, Lucie Deserres, Camille Dufresne, Isabelle Fleury, Daniel Labbé, Frédéric Langlois, Jacques Larivée, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Alain Perras, Michel Pilon, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon

Dépôt Légal – 4^e trimestre 2011 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec
 Bibliothèque et archives Canada
 Impression : Multicopie Estrie
 Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation

Couverture : 50% de fibres postconsommation

Envoi postal par le bureau du député Pierre-Luc Dusseault

Au sommaire de ce numéro



Observations saisonnières	7
Plumage et ramage	
Les Éperviers bruns et de Cooper	14
Un mot d'ÉPOQ	
Observe-t-on le Quiscale bronzé moins souvent qu'autrefois?	22
Des nouvelles de nos membres	
Tadoussac, la Pointe-Pelée du nord	24
La SLOE, 30 ans d'histoire (la suite)	32
La Corporation de conservation du boisé de Johnville devient Nature Cantons-de-L'Est	39

Et plus encore ...

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Tout récemment, c'est avec plaisir que j'ai assisté, en compagnie de trois autres membres de la SLOE, à l'assemblée générale annuelle du *Regroupement QuébecOiseaux* (RQO). Lors de cette réunion, Jacques Larivée a reçu le prix Charles-Eusèbe-Dionne soulignant son dévouement à la cause des oiseaux. Tout comme nous, le Regroupement célèbre ses trente ans d'existence, et je me permets de souligner l'implication d'André Cyr, le président fondateur de la SLOE, qui a joué un rôle central dans la fondation du RQO.

À l'occasion de la fête des oiseaux migrateurs de Danville, en octobre dernier, plus de 20 000 passionnés d'oiseaux ont admiré ces grands migrateurs en fuite vers des jours plus propices. Serge Beaudette assumait la présidence d'honneur de l'évènement.



Le c.a. de la SLOE - à l'avant : Francine Beausoleil, Claudette Bégin, Linda Tinker - à l'arrière : Sylvain Latulippe, Lise Turgeon. Jean-Pierre Gilbert – Photo Gaston Boulav

Avec l'arrivée de l'hiver, je vous invite à participer à l'activité du recensement de Noël, sans oublier le prochain souper migratoire. Ce souper bénéfique n'est pas seulement une source de revenus, c'est également un moment propice aux rencontres entre amis. Réservez vos places le plus rapidement possible afin de faciliter le travail des bénévoles. J'espère vous y rencontrer et festoyer avec vous.

Les membres du conseil d'administration vous souhaitent un joyeux temps des fêtes

et espèrent que le Père Noël vous offrira tout plein de ces cadeaux qui réjouissent les ornithologues.

CLAUDETTE BÉGIN,
PRÉSIDENTE



BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES



Gaétan Bolduc, Mylène Champigny, Normand Desharnais, Dominique Drouard, Chantal Gagné, Viviane Gendreau Drouard, Patrick Filiatrault, Claudette Giguère, Geneviève Lacroix, Carole Lacharité, Gilles Lacroix, Ruth Laliberté, Claudette Létourneau, Murielle Lévesque, Serge Mercier, Maïté Soum, Guy St-Onge, Louise Sylvain, Claire Thibault

ÉDITORIAL

Le rythme des saisons

Au fil des jours, l'automne cède tranquillement la place à l'hiver. Dans ma cour, même les yeux fermés je pourrais « sentir » le changement dans l'air du temps. Les oiseaux aussi sentent l'arrivée de l'hiver, car mes résidents sont plus assidus aux mangeoires et y demeurent plus longtemps. Ma séance matinale de tai chi extérieur est souvent perturbée par le Grimpeur brun et le Grand Pic, deux espèces que je vois rarement durant les autres saisons.

Changement de saison, changement de rythme, et c'est bien ainsi. Pourquoi ne pas profiter de la saison hivernale pour « cocooner » un peu et ralentir le rythme effréné de nos vies. Un feu de bois dans le foyer, un chocolat chaud et ...votre nouveau bulletin *Le Jaseur*! Que demander de plus!

Ce numéro de décembre saura vous réchauffer le cœur. Vous pourrez y lire quelques comptes rendus d'excursions et d'activités réalisées par des membres passionnés d'oiseaux comme vous. Quelques nouvelles retiendront votre attention, soit un changement d'orientation au Centre écoforestier de Johnville et la construction d'un nouveau centre d'interprétation au lac Boivin de Granby.

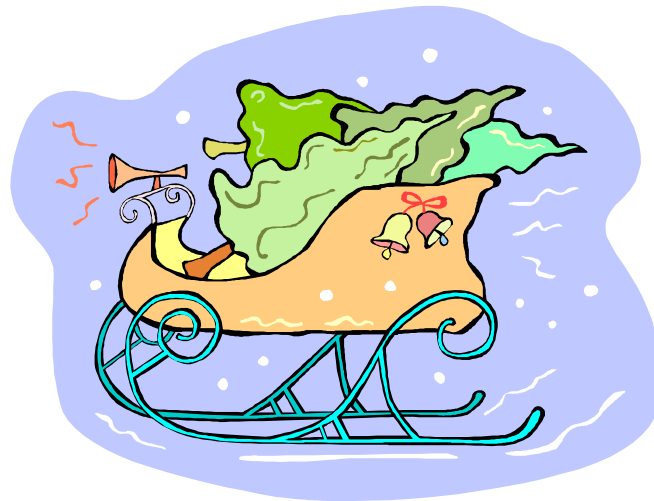
À partir de ce numéro, nous aurons aussi le privilège de compter sur un collaborateur réputé, M. Jacques Larivée, qui rédigera une chronique traitant de la situation des populations d'oiseaux au Québec. Quant à nos collaborateurs réguliers et fidèles, ils vous proposent à nouveau des textes originaux, instructifs et toujours captivants.

Avec cette belle saison d'hiver qui s'annonce, pensez à installer une mangeoire dans votre jardin. En plus de contribuer à faciliter la recherche de nourriture des oiseaux, cette activité réserve toujours d'agréables surprises à l'observateur attentif.

En terminant, je souhaite à

chacun d'entre vous un Joyeux Noël et une Bonne année! Que 2012 vous apporte la santé et la sérénité!

CAMILLE DUFRESNE
RÉDACTRICE EN CHEF



CHRONIQUE ÉTYMOLOGIQUE

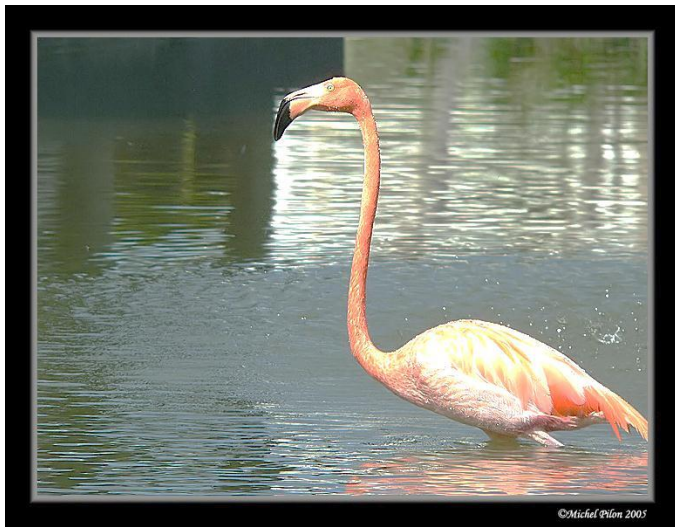
Deux oiseaux tropicaux

TEXTE ET PHOTOS DE MICHEL PILON

Comme plusieurs ornithologues amateurs québécois profitent de leurs vacances dans le sud pour observer des espèces plus exotiques, certaines de mes prochaines chroniques concerneront des espèces rencontrées dans les Tropiques.

Débutons donc par l'oiseau que je considère presque comme l'emblème aviaire de cette région du globe : le splendide Flamant rose.

Flamant rose *Phoenicopterus ruber*



Flamant, *flamingo* en anglais, *flamingo* en espagnol. Tous ces termes ont comme origine un nom provençal : *flamenc*, lui-même tirant son origine du latin *flamma* pour flamme (couleur des plumes de cet oiseau provenant d'ailleurs de la pigmentation contenue dans ses aliments).

Saviez-vous que dans la Rome antique, les langues de flamants étaient considérées comme un mets très délicat. Afin de protéger ces oiseaux, les Romains de cette période ont voté une loi interdisant la chasse aux flamants, loi qui a finalement été rejetée par le peuple.

Phoenicopterus ruber (nom scientifique du flamant). Ne dirait-on pas le nom d'un dinosaure carnassier du crétacé? *Ruber* en latin, signifie tout simplement rouge. Par

contre l'origine grecque du mot *phoenicopterus* est drôlement plus intéressante.

En effet, les anciens Égyptiens considéraient le flamant comme une incarnation du Phoenix, oiseau fabuleux qui, à chaque 500 ans construit, sur le dessus d'un palmier, un nid qu'il recouvre de plantes aromatiques telles de la cannelle et de la myrrhe. Il meurt alors sur son propre nid. Mais à partir de sa dépouille, un petit Phoenix vient au monde pour vivre un autre 500 ans. Une fois durant sa vie, il retirera son nid du palmier et l'apportera à Héliopolis, où il le déposera au pied du temple du Soleil. Le Phoenix ressemble à un aigle, par la forme et par la grosseur et a le plumage partiellement doré et rouge.

Ainsi *Phoenicopterus* vient du grec *phoinix* signifiant, soit l'oiseau Phoenix, soit la couleur pourpre et de *pteron* signifiant «aile». On peut donc interpréter ce nom comme «l'oiseau aux ailes pourpres comme les avait le Phoenix».

Voici ce qu'en disait Buffon :

«Dans la Langue de ce peuple, spirituel et sensible, les Grecs, presque tous les mots peignoient l'objet ou caractérisoient la chose, et présentoient l'image ou la description abrégée de tout être idéal ou réel. Le nom de phénicoptère, oiseau à l'aile de flamme, est un exemple de ces rapports sentis qui font la grâce et l'énergie du langage de ces Grecs ingénieux ; rapports que nous trouvons si rarement dans nos Langues modernes, lesquelles ont souvent même défiguré leur mère en la traduisant. Le nom de phénicoptère traduit par nous, ne peignit plus l'oiseau, et bientôt ne représentant plus rien perdit ensuite sa vérité dans l'équivoque. Nos plus anciens Naturalistes françois prononçoient *flambant* ou *flamant*: peu-à-peu l'étymologie oubliée, permit d'écrire *flamant* ou *flamand*, et d'un oiseau couleur de feu ou de flamme, on fit un oiseau de Flandre; on lui supposa même des rapports avec les habitans de cette contrée où il n'a jamais paru. Nous avons donc cru devoir rappeler ici son ancien nom qu'on auroit dû lui conserver comme plus riche et si bien approprié, que les Latins crurent devoir l'adopter. Cette aile couleur de feu n'est pas le seul caractère frappant que porte cet oiseau; son bec d'une forme extraordinaire, aplati et fortement fléchi

en-dessus vers son milieu, épais et carré en-dessous, comme une large cuiller ; ses jambes d'une excessive hauteur ; son cou long et grêle ; son corps plus haut monté, quoique plus petit que celui de la cigogne, offrent une figure d'un beau bizarre et d'une forme distinguée parmi les plus grands oiseaux de rivage.

Les flamingos sont en grand nombre dans [certains] cantons [d'Afrique], et si respectés par les Mandingos d'un village à demi-lieue de Geves, qu'il s'y en trouve des milliers ; ces oiseaux sont de la grandeur d'un coq-d'inde. Les habitants du même village portent le respect si loin pour ces animaux, qu'ils ne souffrent pas qu'on leur fasse le moindre mal. Ils les laissent tranquilles sur les arbres au milieu de leurs habitations, sans être importunés de leurs cris, qui se font entendre néanmoins d'un quart de lieue. Les François en ayant tué quelques-uns dans cet asyle, furent forcés de les cacher sous l'herbe, de peur qu'il ne prît envie aux Nègres de venger sur eux la mort d'un oiseau si révééré. »

Cardinal vermillon *Cardinalis phoeniceus*

J'ai rencontré cette espèce lors d'un voyage au Vénézuéla. Ce qui m'a le plus impressionné chez celle-ci consiste en cette grande huppe droite et haute qui souvent tend même à pointer vers l'avant de la tête. Il s'agit de l'oiseau du genre *Cardinalis* que l'on retrouve le plus au sud. Le mâle me semble même plus rouge que notre Cardinal rouge, ce qui n'est pas peu dire. Ce fut une joie renouvelée à chaque fois qu'un individu croisait mes randonnées matinales.

Ici, le genre *Cardinalis* va de soi avec cette couleur rouge de l'oiseau semblable à la robe du conseiller du pape. Par contre, l'origine grecque de l'espèce *phoeniceus* est plus intéressante puisque celle-ci a la même origine que le nom du genre du Flamant rose, soit *Phoenicopterus* décrit plus haut. L'espèce *phoeniceus* fait donc référence à la couleur rouge feu du Phoenix.

Voilà donc ce qui termine cette brève chronique au sujet d'oiseaux que certains d'entre nous auront le plaisir d'observer cet hiver sous des cieus plus cléments.

Bonnes observations à tous.



INFO-SLOE



MANON LAINET EST L'HEUREUSE GAGNANTE D'UN RÉABONNEMENT GRATUIT À LA SLOE POUR LA PROCHAINE ANNÉE.

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Été 2011 (du 1^{er} juin 2011 au 31 juillet 2011)

PAR SYLVAIN LATULIPPE

Est-ce que vous vous êtes déjà demandé pourquoi vos observations n'apparaissent pas dans cette chronique?

Pour répondre à cette question, je vais vous expliquer brièvement comment je sélectionne les mentions. Dans un premier temps, je compile tous les feuillets d'observations et je trie toutes les mentions par espèce. Deuxièmement, je conserve toutes les mentions spéciales (première mention régionale et records). Finalement, je sélectionne seulement les espèces les plus rarement observées pour la période d'observation courante. Cette sélection s'effectue à partir des statistiques des années précédentes. En général, le nombre de mentions présentées peut varier entre 60 et 100 afin de limiter le nombre de pages de la chronique à 4 ou 5 pages. En considérant qu'il y a entre 1000 et 3000 mentions par saison et que seulement une centaine d'entre elles sont sélectionnées pour le bulletin, il y a donc beaucoup de mentions qui n'apparaissent pas dans *Le Jaseur*.

Voici le résumé des observations pour l'été 2011. Vous y trouverez deux premières mentions régionales. Vous constaterez aussi que quatre records ont été fracassés. Un record pour une date d'observation hâtive, un autre pour une date d'observation tardive et, finalement, deux pour des nombres maximum.

Merci à nos 43 observateurs qui ont effectué 101 heures d'observation pour un total de 118 espèces. Cette liste comprend 58 feuillets et 1002 mentions.

Première mention régionale

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Inséparable de Fischer (échappé de captivité)	2011-07-25	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, RA. Langlois, A. Poirier
Mouette atricille	2011-06-12	1	Magog, Pointe-Merry	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte

Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Faisan de Colchide	Nouveau	2011-06-16	1	Austin	D. Fontaine
	Ancien	1973-06-24	1	Bromont	M. For et Y. Lau

Date d'observation tardive record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Dindon sauvage	Nouveau	2011-07-26	15	Île du Marais	B. Turgeon
	Ancien	2009-07-18	1	Saint-Élie-d'Orford	V. Letourneau, G. Groulx

Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Goéland à bec cerclé	Nouveau	2011-06-07	700	Windsor, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	2005-07-29	600	marais Réal-D.-Carbonneau	M. Berlinguette, JP. Santerre, S. Labbé, M. Maheu
Paruline à croupion jaune	Nouveau	2011-06-07	30	Windsor, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	2005-06-26	26	Mont Mégantic	F. Douville

Mentions inusitées et rares (très peu de mentions dans le passé)

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	Nb de mentions été 1900-2010	Nb de mentions été 2000-2010
Canard chipeau	2011-06-07	1	lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte	17	1
Autour des palombes	2011-07-28	1	Deauville	B. Turgeon	16	3
Chevalier solitaire	2011-07-14	1	Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	27	3
	2011-07-19	3	Lac Denison	P. Hall		
Moqueur polyglotte	2011-06-13 2011-06-14	1	Lennoxville	JP. Charuest	26	6
Grèbe à bec bigarré	2011-06-26	6	étang Burbank	É. Tremblay, M. Leclerc	68	18
	2011-07-31	6	marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc		
Harle couronné	2011-06-05	1	Parc écoforestier de Johnville	D. Veilleux, A. Perras	33	17
	2011-06-07	1	Windsor, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte		
Pygargue à tête blanche	2011-06-19	1	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia	É. Tremblay, M. Leclerc	45	25
	2011-07-10	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	É. Tremblay, M. Leclerc		
Faucon pèlerin	2011-07-06	1	Magog	B. Turgeon	49	25
Dindon sauvage	2011-07-01	1	Saint-Élie-d'Orford	B. Turgeon	17	16
	2011-07-09	1	Johnville	D. Veilleux, A. Perras, Al		
	2011-07-17	2	Mont Bellevue	D. Veilleux, A. Perras		

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	Nb de mentions été 1900-2010	Nb de mentions été 2000-2010
Hirondelle de rivage	2011-07-11	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, RA. Langlois, A. Poirier	283	18
Hirondelle à ailes hérissées	2011-06-07	2	Windsor, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	66	12
Paruline à couronne rousse	2011-06-05	1	Parc écoforestier de Johnville	D. Veilleux, A. Perras	29	19
	2011-06-10	3	Parc écoforestier de Johnville	G. Gilbert		
	2011-06-21	2	Parc écoforestier de Johnville	G. Gilbert		
	2011-07-05	2	Parc écoforestier de Johnville	D. Veilleux, A. Perras		
Sturnelle des prés	2011-06-19	4	Fitch Bay	B. Turgeon	252	17
	2011-07-09	2	Johnville	D. Veilleux, A. Perras		

Autre mentions intéressantes (occasionnelles)

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Buse à épaulettes	2011-06-06	1	Bois Beckett	G. Gilbert
Moucherolle des saules	2011-06-17	1	marais Réal-D-Carbonneau	S. Latulippe
	2011-07-14	1	Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
Hirondelle à front blanc	2011-06-07	1	Windsor, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	2011-06-19	4	Fitch Bay	B. Turgeon
	2011-06-25	6	Saint-Claude	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
	2011-07-01	6	Saint-Élie-d'Orford	B. Turgeon
	2011-07-11	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, S. Beaudette, L. Beaudette, W. Beaudette
Mésange bicolore	2011-06-06	1	Bois Beckett	G. Gilbert
Grimpereau brun	2011-06-05	3	Parc écoforestier de John-ville	A. Perras, D. Veilleux
	2011-06-06	6	Bois Beckett	G. Gilbert
	2011-06-21	3	Parc écoforestier de John-ville	G. Gilbert
	2011-07-05	6	Parc écoforestier de John-ville	A. Perras, D. Veilleux
	2011-07-11	4	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, S. Beaudette, L. Beaudette, W. Beaudette
	2011-07-24	3	Mont Bellevue	A. Perras, D. Veilleux
Merlebleu de l'Est	2011-07-09	1	Johnville	A. Perras, D. Veilleux, AL
Paruline triste	2011-06-14	3	Mont Hereford	A. Perras, D. Veilleux, AL
Bruant de Lincoln	2011-06-05	2	Parc écoforestier de John-ville	A. Perras, D. Veilleux
	2011-06-10	1	Parc écoforestier de John-ville	G. Gilbert
	2011-06-21	3	Parc écoforestier de John-ville	G. Gilbert
	2011-07-05	2	Parc écoforestier de John-ville	A. Perras, D. Veilleux

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : **118** Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : **1**
 Nombre d'espèces au statut « Résident » : **11** Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : **11**
 Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : **93** Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : **5**
 Nombre d'espèces de type « Nicheur » : **111** Nombre d'espèces de type « De passage » : **1**
 Nombre d'espèces de type « Exotique » : **2** Nombre d'espèces de type « Sp » : **3**
 Nombre de migrants nicheurs : **89**

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Francine Beausoleil, Laurianne Beaudette, Serge Beaudette, William Beaudette, Claude Binet, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Stéphanie Bourgeois, Jean-Pierre Charuest, Lina Corriveau, André Desroches, Louise Desroches, Jacques Drouin, Louise Drouin, Camille Dufresne, Hélène Fauteux, Daniel Fontaine, Gisèle Gilbert, Jacqueline Godbout Lacasse, Patrice Hall, Daniel Labbé, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Pierre Laurendeau, Micheline Leclerc, Nicole Messier, Céline Parent, Alain Perras, Jacques Plumet, Annie Poirier, Carole Poirier, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Sylvain Turcotte, Benoit Turgeon, Diane Veilleux

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par site d'observation.

COMPTE RENDU DE LA 30^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU REGROUPEMENT QUÉBÉCOISEAUX

PAR BENOÎT TURGEON

Le samedi 24 septembre 2011, nous étions quatre délégués pour représenter la SLOE : Lise Turgeon, Gaston Boulay, Claudette Bégin et moi-même. Une soixantaine de personnes en provenance de presque tous les clubs y ont assisté.

Comme à toute assemblée générale, il y a eu des élections. Tous les membres déjà en place ont été réélus par acclamation sauf une personne qui ne se représentait pas et qui a été remplacée par une autre par acclamation.

On a présenté le *Rapport d'activités 2010-2011* qui est constitué des volets Loisir, Recherche et Conservation. Ce document de 14 pages contient une quantité impressionnante de renseignements. On a présenté le *Plan stratégique 2011-2014*. On veut développer davantage les activités de loisir, particulièrement le *Grand Défi QuébecOiseaux* et la *Virée ornithologique* qui remplace le défunt *jamboree* qui avait lieu il y a plusieurs années, ainsi que le *Congrès des ornithologues amateurs du Québec*. Cette vision à long terme pour chaque champ d'activité peut s'appliquer pour la SLOE. Le rapport d'activités et le plan stratégique sont disponibles sur le Web à cette adresse <http://quebecoiseaux.org/> sous l'onglet Publication.

On nous a informés que la trousse pédagogique, qui est en préparation depuis plusieurs années, sera disponible

très bientôt. Les clubs qui voudront l'utiliser dans les classes des écoles primaires auront plusieurs outils pédagogiques à leur disposition.

En après-midi, nous avons eu deux ateliers d'échange. Le *Club d'ornithologie d'Ahuntsic* a présenté sa façon de procéder. Après une remise en question du club, il a été décidé de mettre la conservation en priorité dans tous les champs d'activités du club tels que les excursions, les conférences, le journal du club et sur le site Web. Ce club a développé une façon particulière pour intéresser les jeunes à l'ornithologie en imprimant cinq photos d'oiseaux de format de poche pour en faire un petit livre. Lors d'une excursion dédiée aux jeunes enfants et à leurs parents, les enfants doivent reconnaître les oiseaux sur les photos.

Le deuxième atelier portait sur le site Web du *Regroupement QuébecOiseaux* (RQO). Il a été question des médias sociaux tels que Twitter et Facebook utilisés par RQO et d'autres clubs sous l'onglet *Communauté*. On y trouve aussi les projets scientifiques, le calendrier des événements ainsi que les publications. Je vous invite à visiter le site Web de RQO à cette adresse, vous serez surpris de toutes les informations qu'on y trouve. <http://quebecoiseaux.org>.

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce



MUSÉE
nature
sciences
SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

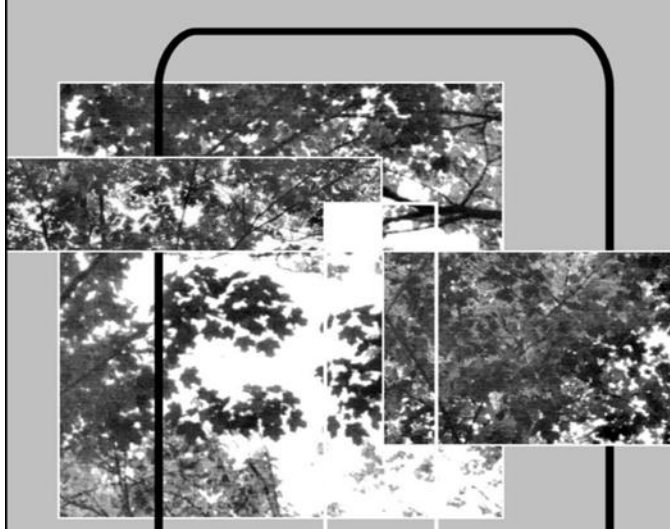
NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR


RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 566-6712

Télec.: (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7





Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

PLUMAGE ET RAMAGE

Les Éperviers bruns et de Cooper

PAR CAMILLE LESSARD

Photo Yves Guillot

Les oiseaux de proie diurnes sont souvent observés lorsqu'ils sont en chasse. Pour les éperviers, leur rapidité à se déplacer à la poursuite d'oiseaux de mangeoires ou en milieu forestier complique la tâche de l'ornithologue amateur qui se doit d'être tout aussi rapide à déceler leurs traits caractéristiques. Peut-être êtes-vous comme moi et avez de la difficulté à différencier l'Épervier brun de l'Épervier de Cooper? Ces quelques lignes tentent de préciser quelques éléments parmi les plus pertinents pour une identification pas toujours évidente. Afin de nous simplifier la tâche, seules les caractéristiques des adultes sont décrites.



Épervier de Cooper

Vous savez sans doute que :

Appartenant à la famille des accipitridés, ces deux éperviers ont une coloration semblable, une petite tête, des ailes arrondies, une queue plutôt longue, la femelle atteignant une taille plus grande que le mâle (de 13% à 19% quant à la longueur et de 55% à 70% pour le poids). Parmi les différences notables souvent relevées entre les deux espèces, on note :

La taille : l'Épervier brun est plus petit que le Cooper, quoique le mâle de cette dernière espèce puisse être confondu avec la femelle de l'Épervier brun. L'Épervier brun a à peu près la taille d'un Geai bleu, le Cooper se rapproche de la corneille.

Le bout de la queue : souvent un indice fort utile, carré chez l'Épervier brun, arrondi chez l'Épervier de Cooper.

Ces deux indices se révèlent cependant souvent insuffisants lorsqu'en vol et en chasse, sans parler des jeunes dont la coloration peut grandement différer. Que peut-on ajouter de plus pour faciliter l'identification des spécimens adultes?

Saviez-vous que :

L'Épervier brun se rencontre dans les trois Amériques, l'Épervier de Cooper, seulement en Amérique du Nord.

L'Épervier brun semble préférer les endroits partiellement découverts près de boisés denses d'épinettes ou d'autres conifères non arrivés à maturité. Plutôt forestier celui-ci! Il construit chaque année un nouveau nid qui consiste en une plate-forme assez grosse de presque 60 cm de diamètre cachée dans les branches basses horizontales d'un conifère à seulement 3 à 6 m du sol. Les Éperviers bruns défendent âprement les environs immédiats de leur nid. Ils fondent sur les intrus et, si ce n'était de leur petite taille, ils pourraient être dangereux pour les humains, à ce qu'il paraît!

L'Épervier de Cooper, quant à lui, fréquente principalement les terres boisées de feuillus dans les régions couvertes de grands arbres matures où il aime nicher. Il affectionne les boisés situés à proximité de champs à découvert. Son nid ne consiste pas en une plate-forme, mais ressemble à celui de la corneille, bien assis à la croisée de grosses branches. Contrairement à l'Épervier brun, il niche assez haut, la plupart du temps à plus de 10 mètres du sol. L'Épervier de Cooper compte parmi les plus timides des éperviers et des buses. Si un intrus grimpe à l'arbre où les adultes nichent après l'éclosion, ils protestent quelque peu, mais n'attaquent presque jamais. Fait intéressant, il est fréquemment observé au Jardin botanique de Montréal, bel habitat pour lui, s'il en est un!

D'autres caractéristiques aidant l'identification sont résumées dans le tableau présenté ci-dessous. Chacun y trouvera sans doute LE trait qui lui est le plus utile. Pour ma part, le dessus plus foncé de la tête m'a aidé dans bien des situations. Et pour me rappeler qui possède quoi, je me réfère au dicton anglophone : « a Coop has a cap »¹ et non un capuchon! Ceci étant dit, je suis d'avis que plus on identifie de caractéristiques, meilleure est notre chance d'établir le bon diagnostic.

¹ <http://askanaturalist.com/cooper%E2%80%99s-hawk-or-sharp-shinned/>

	Épervier brun	Épervier de Cooper
Taille	<i>Geai bleu</i>	<i>Corneille</i>
Bout de la queue (oiseau perché et au vol)	<i>Carré avec une entaille au centre</i>	<i>Arrondi</i>
Habitat	<i>Plutôt forestier Plus commun dans nos arrière-cours</i>	<i>Étendues boisées et champs</i>
À l'approche du nid par un intrus	<i>Peut être agressif</i>	<i>Plutôt timide</i>
Forme du corps	<i>Poitrine plus large que les « hanches »; son centre de gravité semble plus haut</i>	<i>En forme de baril</i>
Dessus de la tête	<i>Apparence de capuchon noir</i>	<i>Apparence de mantille ou de béret noir</i>
Tête	<i>Petite, semble « rentrée » sur les épaules</i>	<i>Plus grosse et se dégageant du cou</i>
forme générale en vol	<i>Plutôt en forme de la lettre</i> T	<i>Plutôt en forme de croix</i> +
Plumes de la tête		<i>Parfois hérissées, apparence de petite huppe</i>
Proies	<i>Petits oiseaux tels des bruants, insectes et petits mammifères</i>	<i>Souvent de plus grosses proies telles que des tourterelles, écureuils, tamias et reptiles</i>
À l'embuscade	<i>Préfère être perché dans des arbres ou des buissons</i>	<i>Préfère être perché sur des poteaux ou des clôtures</i>

Statut selon l'IUCN

Le statut de ces deux éperviers est jugé non préoccupant, ayant tous deux progressé après un certain déclin dû à l'usage de pesticides, principalement le DDT.

Véridique ou pas?

Si on a la chance d'apercevoir la proie capturée par l'épervier, ceci peut nous aiguiller quant à son identité. Ainsi, certains chanceux disent avoir aperçu de jeunes

éperviers bruns attrapant au vol la nourriture délestée par les parents. De façon générale, l'Épervier brun se contentera de plus petites proies, mais il semble qu'on l'ait déjà observé soulevant péniblement un gros écureuil gris! Quant au Cooper, en plus de noyer parfois ses victimes avant de les déchiqueter, il fréquente les poulaillers à ce qu'il paraît et ne dédaigne pas transporter dans ses serres de petits canards. Un internaute mentionne également la poursuite effrénée de ce dernier pour une mouffette! Est-ce à dire qu'il faudrait ajouter un critère d'odorat à notre tableau?....

Références

Bildstein, K. L., and K. Meyer. 2000. Sharp-shinned Hawk (*Accipiter striatus*). *In* The Birds of North America, No. 482 (A. Poole and F. Gill, eds.). The Birds of North America, Inc., Philadelphia, PA.

PAQUIN, Jean (2010). Oiseaux du Québec, Éditions Michel Quintin.

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/epervier.de.cooper.html>

[Cornell University Laboratory of Ornithology](http://www.cornell.edu/ornithology/)

<http://www.oiseaux-birds.com/fiche-epervier-brun.html>

<http://www.oiseaux.net/birds/cooper.s.hawk.html>

<http://askanaturalist.com/cooper%E2%80%99s-hawk-or-sharp-shinned/>

<http://birding.about.com/bio/Melissa-Mayntz-53495.htm>

<http://birding.about.com/od/identifyingbirds/a/coopersorsharpshinned.htm>

<http://www.birdsource.org/gbbc/learning/trickyIDs/sharp-shinned-and-cooper-s-hawks>

<http://www.sdnhm.org/research/birdatlas/focus/coopershawk.html>



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



LES SAISONS AU BOIS BECKETT

Deux étés en tant que guide éducatrice

PAR ISABELLE FLEURY,
guide éducatrice

Être guide éducatrice au bois Beckett fut une expérience hors du commun pour moi au cours des deux derniers étés. Au lieu de passer l'été à ronchonner contre un emploi à temps partiel qui me déplaît, où il y a trop d'air climatisé et des clients grognons, j'ai profité du beau temps en rencontrant des gens merveilleux qui ont apprécié avec moi les joies du bois Beckett. Le bonheur de marcher dans le bois est contagieux, les gens y sont de bonne humeur, puisqu'ils profitent de ce moment pour se ressourcer et les gens se saluent cordialement.

J'ai appris à reconnaître une multitude de végétaux, dont la Renouée du Japon, ainsi que les Saules fragiles, ces immenses arbres bordant l'entrée, debout ou couchés! Je suis devenue de plus en plus habile à identifier certains oiseaux, ainsi que leurs chants, comme le Cardinal rouge et la Sittelle à poitrine blanche. J'ai plongé dans l'histoire des Beckett, trouvant au passage photos, fondations, briques et vieilles machineries. J'ai même exploré la ville à la recherche de certains éléments liés à cette famille, comme le monument érigé à leur nom au cimetière Saint-Peters sur la rue Prospect, ainsi qu'une maison ayant appartenu à la famille sur la même rue.

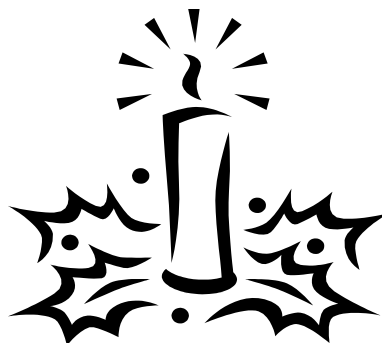


Mais le plus merveilleux dans cet emploi, c'est de pouvoir partager ces découvertes lors des visites guidées et avec les marcheurs qui se posent toujours mille et une questions. Je me suis sentie valorisée en recevant les commentaires positifs des visiteurs et en étant, au fil des jours, de plus en plus apte à répondre à toutes les questions.

Cet emploi permet aussi aux gens d'être rassurés, en voyant une présence continue dans le parc, puisque je m'y suis promenée cinq jours par semaine au cours des huit semaines de mon emploi d'été. De plus, quelques policiers sont venus faire leur tour de surveillance, ainsi

que des gens de la SPA pour m'appuyer dans la « lutte » contre les chiens sans laisse!

Merci infiniment à ceux qui m'ont permis de vivre cette expérience de deux magnifiques étés et je souhaite que la lecture de cet article aura donné envie à certaines personnes d'aller profiter du précieux bois Beckett.



Clarke & Fils Ltée

2881, rue Collège

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau

Télec. : (819) 562-3618

Cell. : (819) 678-2225

(819) **562-2223**

1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3



Courroie Confort

pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique



Claudette Bégin

2265, boul. de Portland,

Sherbrooke, Qc J1J 1V2

Tél.: (819) 562-6126

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE INC.

Devenez membre

Profitez des avantages:

Plusieurs conférences

Ateliers, cours, voyages

Visites de jardins privés

Échange de vivaces

Rabais chez les marchands



Téléphone: 819-822-1933

Courriel: shes@shes.ca

Internet: www.shes.ca

C.P. 25072

Sherbrooke (Québec)

J1J 4M8

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

Excursion au mont Saint-Grégoire

PAR ALAIN PERRAS

Photo Manon Roy

Ce 18 septembre, il fait très frais au petit matin, même si le beau soleil qui inonde de lumière ce samedi ne nous laisse pas soupçonner que bientôt, nous aurons envie de retirer chandails et blousons. Au menu, une petite excursion au mont Saint-Grégoire pour tenter d'apercevoir des migrants hâtifs. Le groupe restreint se résume à neuf personnes en tout dont sept membres de la SLOE, un invité de l'UQROP et un géocacheur* venu tirer profit d'une occasion de découvertes.

Le pavillon d'accueil est facile d'accès et est bien indiqué en bordure du rang de la Montagne : l'invitation est tentante, car on doit traverser une partie d'un verger pour s'y rendre. En cette saison des pommes, le trajet séduit. Nous convenons de grimper la montagne pour déguster notre goûter tout en haut, non sans avoir bifurqué à une ou deux occasions, question de tenter d'apercevoir quelques oiseaux de proie ou d'autres volatiles. La montée, sans être extrême, requiert une bonne dose d'efforts et ne PERMET pas de qualifier l'aventure de facile. Sauf peut-être pour ce couple D'HURLUBERLUS rencontrés dans la piste qui, non satisfaits d'effectuer la randonnée à la course se paient le «luxe» de le faire deux fois de suite!

Une mésentente sur une fourche que certains auraient dû emprunter à gauche pour suivre les meneurs aura scindé en deux le groupe déjà délesté du géocacheur et du membre de la SLOE l'accompagnant. Tant pis, la suite se jouera en deux groupes distincts de trois et quatre individus. À la cime, le soleil est splendide et nous permet d'apercevoir d'assez près quelques Urubus à tête rouge planant dans un décor bucolique. Nous les rever-



Falaise aux urubus

rons sur le trajet de retour, et ce, de belle façon, louvoyant le long de la face est de la falaise, pour finalement s'arrêter sous un surplomb rocheux, près du haut de la falaise. Nous avons eu tout le loisir de les admirer et de constater la grande taille de cet oiseau, tout en aimant s'imaginer qu'ils aient

pu y nicher au printemps.

Cependant, la quantité et la variété d'oiseaux nous laissent sur notre appétit : en tout et pour tout, nous avons pu identifier à peine 11 espèces dont quelques Parulines à croupions jaunes et des Bruants chanteurs. Néanmoins, je n'ai pas senti de déception ni de regret d'aucun des participants à cette sortie. Après tout, un séjour en nature en bonne compagnie compense, partiellement du moins, la rareté relative des volatiles. Il faut dire que le site est très fréquenté par des randonneurs avec d'autres intérêts que l'ornithologie. Il va falloir remettre ça pour valider la valeur du site.

Merci à tous les participants : Manon Roy, Claude Tancrede, Carole Poirier (et un ami), Gisèle Benoit, Régis Buteau et nos deux organisateurs Jacques Plumet et Camille Dufresne pour cette belle journée.

* **NOTE DE LA RÉDACTION** : GÉOCACHEUR : PERSONNE QUI PARTICIPE AU JEU DE GÉOCACHE - LA GÉOCACHE EST UNE SORTIE DE CHASSE AU TRÉSOR ORGANISÉE À PARTIR DU SYSTÈME GPS QUI RECOURT AUX TECHNIQUES DE TÉLÉCOMMUNICATION MONDIALES. (GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE, OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE)



Centre d'interprétation du Marais

Un centre d'interprétation présentant l'exposition
«DESTINATION MARAIS : suivez le guide!»

Visitez les sentiers du Marais, 6 km de découvertes!

69 chemin Roy, Magog (QC) 819-843-8118 / www.maraisauxcerises.com



Tel : 819-843-9601

60, ch. Roy
Magog (Québec)
J1X 0N4

magogquinn@hotmail.com

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages

Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif...et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

Accueillez les oiseaux chez vous !



À VOL D'OISEAU

Certains oiseaux allaitent leurs petits

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Saviez-vous que certains oiseaux, notamment les pigeons, les Flamants roses et les Manchots empereurs produisent du lait pour nourrir leurs petits? Et, fait plus étonnant encore, que ce lait est produit tant par les mâles que par les femelles?

Ce lait est sécrété dans le jabot, poche placée sur l'œsophage des oiseaux qui permet de stocker les aliments avant qu'ils n'atteignent l'estomac. Les cellules qui tapissent le jabot subissent de nombreuses transformations au cours de leur développement, permettant de transformer graisses et protéines en lait de jabot.

Le *BMC Genomics Journal* a mené une étude sur les pigeons, pour comprendre les origines de cet étrange phénomène. On a pu observer que les pigeons qui allaitent leurs petits présentent des gènes favorisant la production d'antioxydants et de protéines immunitaires. Le lait de jabot contribue au renforcement du système immunitaire des pigeonneaux, qui sont nourris au lait la première semaine suivant leur éclosion et qui par la suite ont droit à un mélange de lait et de graines, avant d'être sevrés au bout de 18 jours.

Les conclusions de l'étude sont les suivantes : *Ce mécanisme est un exemple intéressant d'un système d'analogie dans les mécanismes d'évolution. Le lait produit par le pigeon remplit une fonction similaire à celle du lait des mammifères, toutefois ces deux substances sont produites par des mécanismes différents.*

SOURCE : http://www.maxisciences.com/pigeon/les-pigeons-allaitent-aussi-leurs-poussins_art17098.html

**Je salue tous les amateurs
de plein air
et vous souhaite les plus belles
découvertes ornithologiques !**

Pierre-Luc Dusseault

**Le député fédéral
de Sherbrooke**



**Vous pouvez me joindre
ainsi que mon équipe :**

100, rue Belvédère Sud (entrée arrière)

Sherbrooke (Qc) J1H 4B5

Tél.: 819-564-4200

pierre-luc.dusseault.C1A@parl.gc.ca

Heures d'ouverture:

Lundi: 13h00 à 16h30

Mardi au jeudi: 9h00 à 16h30

Vendredi: 9h00 à 12h00

www.pldusseault.ca



UN MOT D'ÉPOQ

Observe-t-on le Quiscale bronzé moins souvent qu'autrefois?

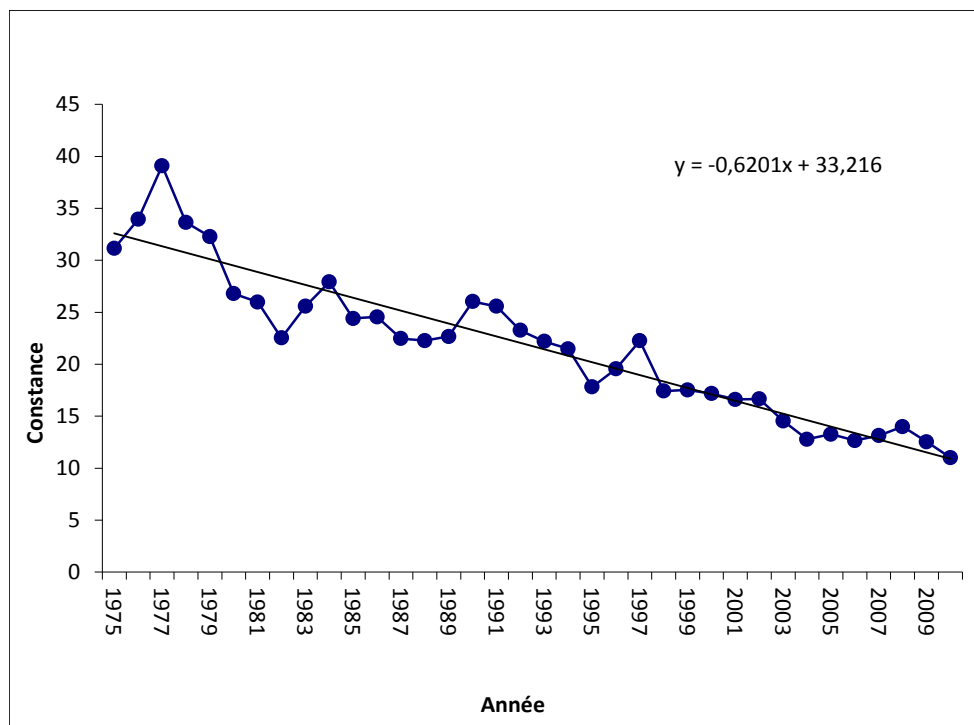
PAR JACQUES LARIVÉE,
COORDONNATEUR D'ÉPOQ

Le Quiscale bronzé est observé de moins en moins souvent au Québec depuis 40 ans. Le déclin est constant. Un des effets du déclin d'une espèce est l'augmentation de la probabilité de ne pas l'observer à un certain moment, en un endroit où elle devrait normalement être présente. En d'autres mots, chez les espèces en déclin, les observations deviennent plus rares même lorsque les conditions sont favorables, donnant parfois aux observateurs expérimentés une impression de vide, d'absence.



Quiscale bronzé - Photo Jocelyn Praud

Le graphique suivant illustre la fréquence annuelle des observations du Quiscale bronzé au Québec selon le contenu de la base de données ÉPOQ. Observé en moyenne lors de 33 % des sorties en 1975, il l'est maintenant lors de 11 % des sorties, ce qui est un déclin important. De plus, le caractère graduel et uniforme du déclin indique qu'il s'agit d'une tendance de fond qui va très probablement se poursuivre, ce qui n'est pas une bonne nouvelle.



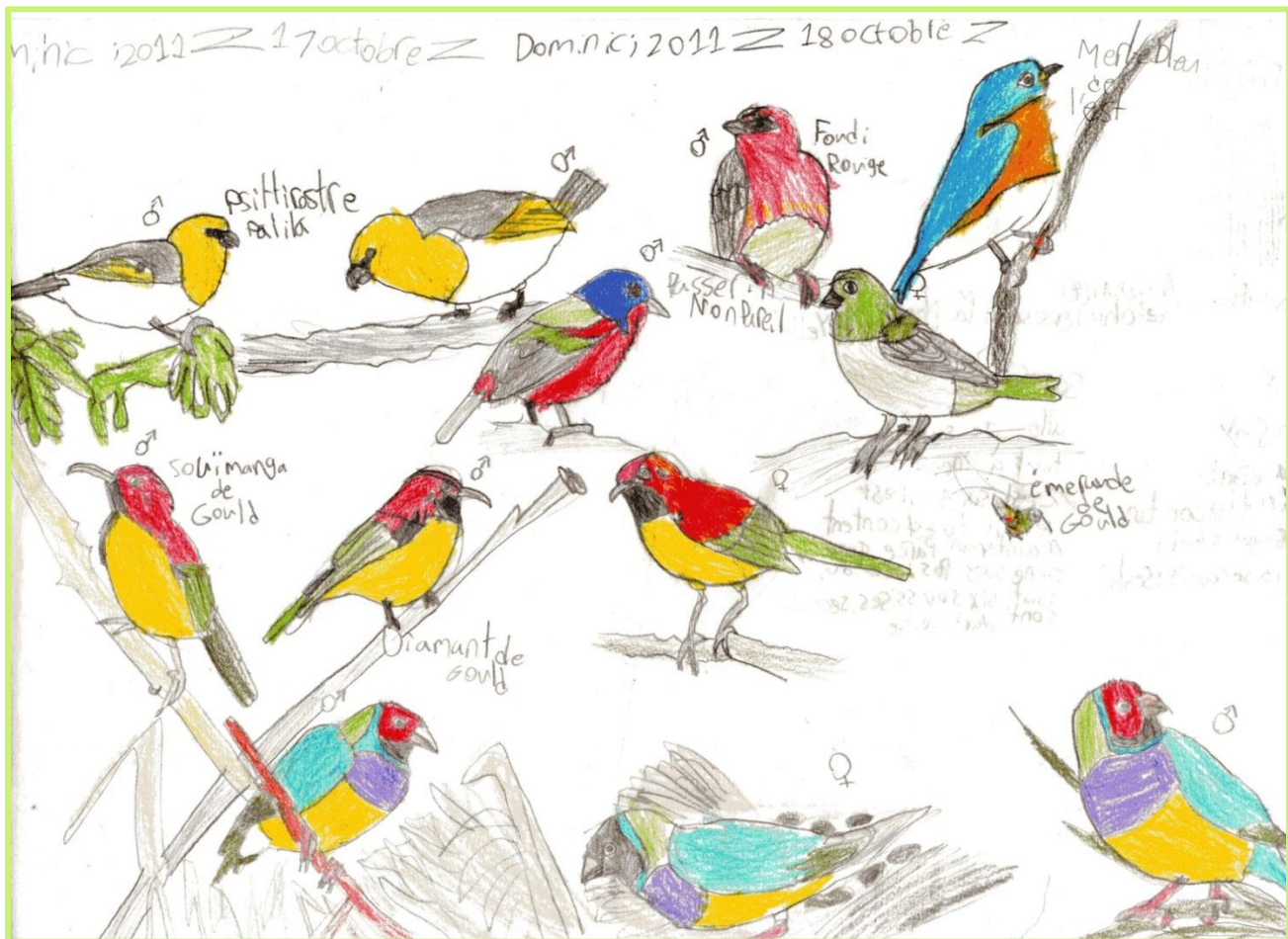
Constance annuelle du Quiscale bronzé au Québec selon ÉPOQ
Observations du 1^{er} mars au 31 juillet de chaque année

La constance est le pourcentage des feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux sur lesquels une espèce a été notée. Les autres espèces d'oiseaux noirs (Carouge à épauettes, Vacher à tête brune, Quiscale rouilleux) sont également en déclin.

Note de la rédactrice en chef

Cette nouvelle chronique nous est présentée par le fondateur et coordonnateur de la base de données ÉPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). M. Larivée œuvre depuis 35 ans au développement de cette base de données unique au monde. Cet outil regroupe près de huit millions de mentions d'observations d'espèces d'oiseaux et autres données rapportées par l'ensemble des ornithologues amateurs et professionnels. Cette banque est devenue une référence indispensable en matière de recherches et de conservation des oiseaux et de leur habitat. Lors de la dernière assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux, M. Larivée a reçu le prix Charles-Eusèbe-Dionne qui vise à souligner la contribution exceptionnelle d'une personne à l'avancement de l'observation et de l'étude des oiseaux au Québec. Nous sommes très fiers de pouvoir compter sur une collaboration de cette qualité et nous le remercions chaleureusement.

DESSIN DE DOMINIC LANGLOIS, 8 ANS



De gauche à droite : 1^{re} rangée : 2 Psittirostre palila, 1 Foudi rouge et 1 Merle bleu de l'Est
 2^e rangée : Passer nonpareil et Émeraude de Gould – 3^e rangée : 3 Souimanga de Gould
 4^e rangée : 3 Diamond de Gould

DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

Tadoussac, La Pointe-Pelée du nord

Par Benoît Turgeon

Durant la fin de semaine du 16 au 18 septembre dernier, j'étais à Tadoussac avec ma femme Lise, Daniel et Johanne Labbé ainsi que Sylvain Latulippe et sa conjointe Johanne. Nous sommes allés en canot pneumatique de type zodiac observer les oiseaux marins, aux dunes pour voir les oiseaux de proie et la capture des passereaux dans les filets, voir les oiseaux de rivage à Longue Rive et même que Sylvain et Johanne ont assisté à une soirée de capture des nyctales durant la nuit. Nous avons aussi assisté à une conférence très intéressante sur l'influence du paysage forestier sur les oiseaux. J'espère qu'on pourra inviter ce conférencier bientôt.

Pour ma part, je suis ravi de l'observation de la Mouette pygmée et des Phalaropes à bec étroit malgré les fortes vagues sur le fleuve, des Pluviers argenté et bronzé, des passereaux capturés dans les filets (Paruline à croupion jaune, Pipit d'Amérique, Épervier brun, Quiscale rouilleux, Paruline bleue), d'avoir vu passer des dizaines et des dizaines de rapaces (il en est passé plus de 500 samedi).



Petite Nyctale, photo Jocelyn Praud



Inspection de l'aile d'un pipit - Photo Sylvain Latulippe

Aux dunes de Tadoussac, un ornithologue professionnel identifie et dénombre les oiseaux de proie qui passent.

D'autres s'occupent à démailler les oiseaux capturés dans les filets et les amènent à la table de baguage. Ils seront bagués et on déterminera leur âge approximatif, le sexe, le degré de gras, le poids et la longueur des ailes.

Nous avons aussi vu plusieurs bélugas, Eiders à duvet, Mouettes tridactyles, Mouettes de Bonaparte, Fous de Bassan et plusieurs autres. Nous aurions bien pris au moins une autre journée pour tenter d'identifier les passereaux qui s'arrêtent dans les pins sur les dunes et pourquoi pas une autre ballade sur le fleuve pour voir les baleines. Et une autre journée pour aller voir les limicoles à Cap-de-Bon-Désir, dans la municipalité Les Escoumins et au Banc de sable de Portneuf.

Tadoussac, c'est l'endroit par excellence pour observer une grande variété d'oiseaux à l'automne tout comme Pointe-Pelée l'est au printemps. Ce fut une très belle fin de semaine qui restera gravée longtemps dans nos mémoires et nous espérons tous y retourner dans un avenir rapproché.



Le Souper migratoire
(souper bénéfice de la SLOE)

Samedi 4 février 2012 à 17 h

Cette année, nous revenons au nid :

Centre Julien Ducharme
(arrondissement Fleurimont)
Salles 211-212-213
1671, chemin Duplessis
Sherbrooke, Québec, J1H 0C2

Une invitation vous parviendra par la poste. Vous devrez compléter la fiche d'inscription et la faire parvenir **avant le 20 janvier 2012 à :**

Maryse Miljours
500, rue de Montréal
Sherbrooke (Québec) J1H 1E7

En guise d'amuse-gueules

- Encan silencieux
- Nombreux prix de participation
- Prix de présence
- Invités bien en chair et en plumes
- Animation

Et pour vous rassasier, un buffet chaud vous sera servi. Nous avons la certitude que vous serez ravi : traiteur oblige.

On vous attend en grand nombre!

L'équipe du souper migratoire :

Francine Beausoleil, Jean-Pierre Gilbert, Maryse Miljours, Miche Line Paré, Alain Perras, Benoît Turgeon et Lise Turgeon

LES JARDINS D'OISEAUX

Des cadeaux pour les oiseaux...et ceux qui les observent !

PAR CAMILLE DUFRESNE

PHOTOS : JUNCO TECHNOLOGIES (PHOTOS 1 ET 2 – MANGEOIRES EN BOIS RÉCUPÉRÉ)
CAMILLE DUFRESNE (LES AUTRES PHOTOS)

Au cours des dernières années, l'augmentation de la popularité du loisir ornithologique a amené sur le marché tout un éventail de produits pour nourrir les oiseaux et augmenter du même coup les chances de les attirer autour de la maison.

Plateau ou silo? Mangeoire sélective ou anti-écureuils? Le choix de modèles est grand lorsqu'on souhaite installer un poste d'alimentation. À l'approche des Fêtes, voici quelques idées à ajouter à la liste des cadeaux.

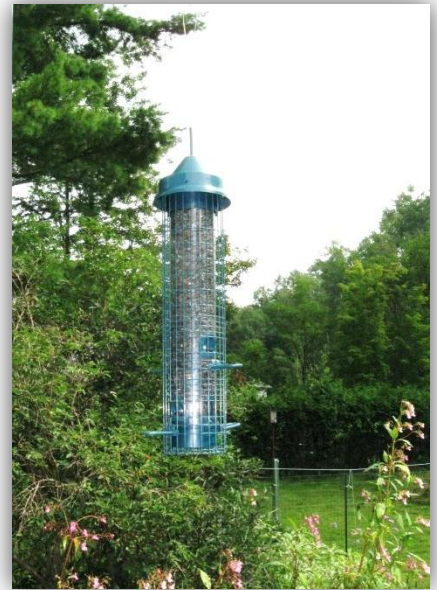
Des mangeoires en bois récupéré

L'entreprise *Junco Technologies* fabrique et distribue plusieurs modèles de mangeoires en bois, faites à partir de pin blanc récupéré. L'ensemble de leurs produits se démarque par la qualité des matériaux et de la construction, ainsi que par la facilité d'entretien. Un silo à six perchoirs est particulièrement intéressant car il est conçu pour accueillir exclusivement les petits oiseaux. Son toit est amovible et deux parois sont transparentes. D'autres modèles à débit contrôlé sont conçus pour contenir une réserve de graines pour quelques jours. L'un d'eux possède même un petit plateau sur le toit afin d'accueillir un plus grand nombre d'oiseaux à la fois. Les mangeoires sont maintenant distribuées par *Atelier Materia*, une entreprise de la région de Québec.



Mangeoires anti-écureuils

Une préoccupation commune des gens qui nourrissent les oiseaux est celle de la présence d'écureuils insatiables aux mangeoires. Un modèle installé dans ma cour depuis quelques années a jusqu'à maintenant déjoué les écureuils gris. Fabriqué par la compagnie *Brome Bird Care*, la mangeoire-silo à quatre perchoirs, comprend un grillage qui s'abaisse sur les ouvertures quand un animal trop lourd essaie de s'y agripper. Les pics, geais et cardinaux peuvent cependant s'y nourrir sans problème. Plusieurs autres modèles sont disponibles, pour le



tournesol, le chardon ou les graines mélangées. Tous se démontent entièrement pour faciliter le nettoyage.

Bricolage 101

Il est aussi très facile de construire une mangeoire d'oiseaux avec quelques outils et



un peu de dextérité.

Le modèle le plus simple à construire est sans contredit la mangeoire

plateau. Cette plate-forme a l'avantage de mettre la nourriture bien en évidence. C'est un modèle adéquat pour attirer les oiseaux à un nouveau site d'alimentation.

Les dimensions peuvent être variables, mais on suggère une surface d'au moins 20 cm sur 30 cm.

La mangeoire est généralement construite en planches de bois ou en contreplaqué. On fixe sur le pourtour une moulure de bois d'au moins 3 cm de hauteur pour retenir les graines et éviter qu'elles partent au vent. Il est recommandé de percer quelques trous dans le fond pour permettre l'écoulement de l'eau.



Il faut poser le toit à une hauteur d'au moins 20 cm si on souhaite accueillir de plus gros oiseaux comme le Geai bleu. Son inconvénient est d'exiger aussi une certaine assiduité, car il faut généralement ajouter de la nourriture à tous les jours. L'hiver, il faudra aussi dégager la mangeoire après chaque chute de neige. On la fixe habituellement au bout d'un poteau auquel on

ajoute un cône de métal ou de plastique «pare-écureuil» pour éviter de nourrir tous les écureuils et rats laveurs du quartier.

Au fil des ans, certains ornithologues bricoleurs ont fait preuve d'imagination et effectué des innovations intéressantes. Pour éviter d'attirer certaines espèces d'oiseaux «indésirables», il est possible d'ajouter un grillage (treillis métallique) sur les côtés ouverts de la mangeoire plateau. On suggère un quadrillage de 2 cm ($\frac{3}{4}$ de pouce), pour permettre aux petits oiseaux de s'alimenter en toute quiétude. (Idée de M. Gilles Lacroix)

Les espèces sédentaires comme la Mésange à tête noire, la Tourterelle triste et le Cardinal rouge deviendront vos visiteurs les plus assidus. Les Gros-becs errants, Durbecks des sapins, Bruants hudsoniens, Size-rins flammés et Juncos ardoisés, qui se déplacent en groupes plus ou moins abondants selon les hivers, découvriront rapidement cette manne s'ils séjournent dans votre région.

Un jeu d'enfants

Le choix des matériaux permettant de fabriquer des mangeoires est pratiquement illimité. On peut même récupérer différents contenants d'utilisation courante (contenant de lait, bouteille en plastique et autres) et organiser une activité de bricolage avec les enfants. Ils se feront alors une joie de les transformer en mangeoires des plus originales.

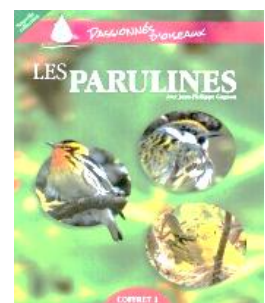


LES PARULINES DU QUÉBEC

Une première au Québec! Un DVD consacré à la découverte des Parulines. Plus de 30 espèces sont présentées en images d'une qualité exceptionnelle qui nous font découvrir l'intimité de la vie de ces oiseaux si discrets. Le narrateur est Jean-Philippe Gagnon. La réalisation de ce premier DVD est assurée par André Boulianne, à qui nous devons la série télévisée 1-888 oiseaux.

On peut se procurer le DVD auprès de Benoît Turgeon (819 769-1653) pour la SLOE au coût de 25\$. Les profits seront versés à la SLOE.

Pour en savoir plus : www.passionnesdoiseaux.ca



QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

PAR BENOÎT TURGEON

La deuxième année de la prise de données de l'atlas est déjà terminée. Lors de la rédaction de ce rapport, quelques «atlasseurs» n'ont pas encore entré leurs données. On peut quand même avoir un bon aperçu du travail effectué et de ce qu'il reste à faire.

Dans le premier tableau, on donne la définition des abréviations que l'on trouve dans le deuxième tableau. Dans ce second tableau, on portera attention à la ligne **Région – actuelle**. On constate qu'on semble bien loin des objectifs, surtout les **Indices de nidification**. Je suis bien confiant que la situation s'améliorera grandement l'année prochaine, car je constate qu'un grand nombre de parcelles contiennent entre 50 % à 90 % du nombre d'espèces du premier atlas. Ces données sont dans un autre tableau qui serait trop long à publier. Chaque parti-



cipant peut constater l'avancée des parcelles qui l'intéressent dans chaque compte rendu d'une parcelle.

Je souhaite que les participants qui ont la capacité de faire les points d'écoute dans leur(s) parcelle(s) les fassent en 2012. Je crois qu'en faisant les points d'écoute, le nombre d'espèces va augmenter ce qui contribuera grandement à compléter les parcelles.

Avant d'entreprendre cette partie du travail dans votre parcelle, je souhaiterais que les participants communiquent avec moi. Plusieurs m'ont fait part de leurs intentions l'année dernière. Je vais tenter de former des équipes qui iront dans les parcelles prioritaires éloignées afin de faire les points d'écoute. Si vous êtes intéressés, vous pouvez me joindre par courriel à benoit.turgeon@cgocable.ca ou au 819 769-1653.

RÉSUMÉ RÉGIONAL

LÉGENDE DES TABLEAUX

Type de formulaire	Titre de la colonne	Description
Indice de nidif.	Nbre parcelles adéquatement couvertes	Nombre de parcelles adéquatement couvertes (au moins 20 heures + 95% du nombre d'espèces du premier atlas)
Points d'écoute	Nbre points d'écoute complétés	Nombre de points d'écoute complétés
	Nbre parcelles adéquatement couvertes	Nombre de parcelles adéquatement couvertes pour les points d'écoute (au moins 15 points complétés, incluant le nombre approprié en bordure de route et hors-route)
Inventaire des hiboux	Nbre parcelles complétées	Nombre de parcelles adéquatement couvertes (défini par: 15 points d'écoute effectués, incluant le nombre approprié en bordure de route et hors-route)
Formulaire d'espèce spéciale	Nbre formulaires soumis	Nombre de formulaires d'espèce spéciale soumis

Résumé par parcelle

	Indice de nidification	Points d'écoute		Inventaire des hiboux	Formulaire d'espèce spéciale
	Nbre parcelles adéquatement couvertes	Nbre points d'écoute complétés	Nbre parcelles adéquatement couvertes	Nbre parcelles complétées	Nbre formulaires soumis
Région - actuelle	4 (0 identifiées par le resp. rég.)	241	10 (0 identifiées par le resp. rég.)	0	116
Objectif 1 ^{re} année	24	90	6	6	N/A
Objectif 2 ^e année	48	181	12	12	146
Objectif 3 ^e année	72	272	18	18	N/A
Objectif 4 ^e année	96	363	24	24	N/A
Objectif 5 ^e année	121	453	30	30	N/A
% de l'année 2 objectif	8%	133%	83%	0%	79%
% de la région	3%	53%	33%	0%	N/A
Objectif du nombre de parcelles prioritaires	61	915	61	N/A	N/A
Nombre de parcelles prioritaires identifiées comme complètes	0	N/A	0	N/A	N/A

Ce résumé a été créé en date du vendredi 21 octobre 20:03:03 EDT 2011

À VOL D'OISEAU

L'Avanex, l'herbe qui dégoûte les oiseaux

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Des scientifiques néo-zélandais ont mis au point l'Avanex, une herbe qui éloigne les oiseaux des aéroports. Cette herbe infectée d'un champignon qui lui donne un goût désagréable n'est pas mortelle, mais elle les rend malades et les dissuade de revenir près des pistes.

L'Avanex fait l'objet d'essais depuis la fin des années 1990. On l'utilise dans un seul aéroport, mais l'expérience pourrait s'étendre à d'autres aéroports dans un proche avenir.

Même si l'Avanex permet de diminuer jusqu'à 95 % le nombre d'oiseaux dans les secteurs où elle est semée, elle n'est pas la solution miracle pour éviter les collisions avec les avions qui, même si elles se produisent principalement sur les pistes, ont parfois lieu en vol.

Et surtout, il faut tenir compte que certains oiseaux, comme les Étourneaux sansonnets, ne mangent pas d'herbe.

Cette découverte, qui a remporté l'*Australasian DuPont Innovation Award for Performance Materials*, en 2011, pourrait être également utilisée dans d'autres endroits où les oiseaux et certains autres animaux sont jugés indésirables.

SOURCE :

http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves_art1_23_9.htm

LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

Le Courlis esquimau

PAR FRÉDÉRIC LANGLOIS

Il y a trois Scolopacidae (chevaliers, bécasseaux et autres) classés CR selon l'UICN : deux courlis et le Bécasseau spatule. Le plus menacé de ces trois, et donc de tous les Scolopacidae, est certes le Courlis esquimau, qui nicherait dans notre pays.

Courlis esquimau

Numenius borealis (J. R. Forster, 1772)

Répartition géographique :

Amérique

Longueur : 29-36 cm

Statut UICN : CR (PE)

CR signifie *Critically Endangered* (en danger critique d'extinction) et PE *Possibly Extinct* (peut-être éteint). On ne peut pas déclarer l'espèce éteinte, car il y a encore des mentions non confirmées et les endroits où le Courlis esquimau pourrait nicher n'ont pas tous été surveillés. Il nichait au moins dans les Territoires du Nord-Ouest, mais peut-être aussi au Yukon, au Nunavut, en Alaska et peut-être même dans l'extrême nord-est de la Russie. En automne, il s'envolait principalement vers le sud-est et faisait halte surtout au Labrador et à Terre-Neuve. Un certain nombre d'individus ont aussi été observés dans le nord de l'Ontario, au Québec (en particulier aux îles-de-la-Madeleine), dans les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre. Il hivernait en Amérique du Sud, principalement en Argentine. Au printemps, il devait longer la côte du Pacifique jusqu'au Pérou ou à l'Équateur, puis il passait par l'Amérique centrale jusqu'au golfe du Mexique. Il atteignait ensuite le Texas puis il poursuivait sa route par le Midwest américain et les provinces des prairies. Il se rendait ensuite jusqu'à son aire de nidification dans l'Arctique.

Le Courlis esquimau aurait été mentionné dans toutes les provinces et territoires du Canada, sauf peut-être en Colombie-Britannique et au Yukon. C'était un visiteur exceptionnel en Europe. C'est le seul oiseau nicheur au Canada qui est considéré CR.



Courlis esquimau vivant - Photo Wikipédia

Classement

Ordre : Charadriiformes

Famille : Scolopacidae (près de 100 espèces)

Sous-famille : Tringinae (30 espèces)

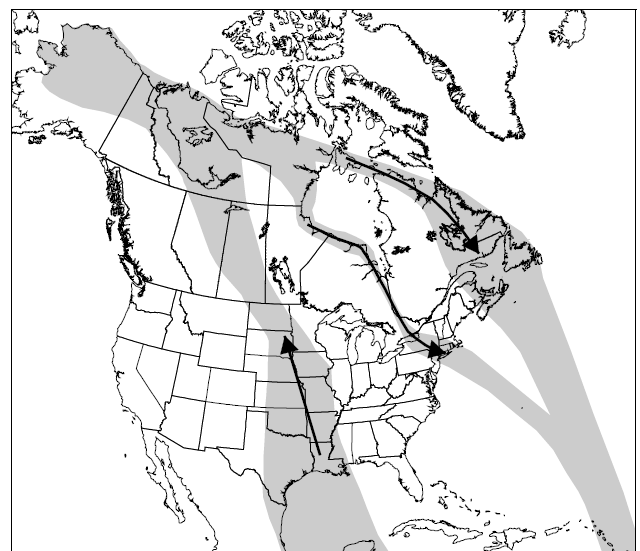
Genre : *Numenius* (les huit courlis)

Espèce : *Numenius borealis* (Courlis esquimau)

Il n'y avait probablement aucune sous-espèce.

Les autres courlis sont : Courlis nain, Courlis corlieu, Courlis d'Alaska, Courlis cendré, Courlis de Sibérie, Courlis à long bec et le Courlis à bec grêle. Ce dernier est aussi CR.

Le Courlis esquimau est le deuxième plus petit courlis au monde, après le Courlis nain. Sa petite taille est d'ailleurs un bon critère pour le distinguer des autres espèces de courlis lors de l'identification. Ces deux espèces se ressemblent, mais le Courlis esquimau est plus grand et a de plus grandes ailes qui dépassent le bout



de sa queue. Il possède des pattes plus courtes et n'a pas de rayure ou a une rayure peu visible sur le dessus de la tête, tandis que la rayure est évidente chez le Courlis nain. Les primaires sont uniformément foncées chez le Courlis esquimau, tandis qu'elles sont barrées chez le Courlis nain. La raie superciliaire (au-dessus de l'œil) est peu distincte, alors qu'elle est très visible chez le Courlis nain. Enfin, le Courlis esquimau a des marques en «Y» ou en «V» sur la poitrine.

Menaces

Autrefois, le Courlis esquimau était abondant et c'était peut-être l'un des oiseaux de rivage des plus nombreux en Amérique du Nord. Sa population se chiffrait à des centaines de milliers d'individus avant 1870. L'estimation de millions d'individus semble aujourd'hui exagérée. La chasse non restreinte a fait chuter ses effectifs dans les années 1870 à 1890, années, où la Tourte voyageuse commençait à se faire plus rare. Il était devenu très rare dès le début du 20^e siècle. Cette chasse était principalement pratiquée pendant la migration d'automne sur les côtes atlantiques, dans son aire d'hivernage en Argentine et lors de la migration printanière au Texas et dans les grandes plaines. Les Courlis esquimaux étaient très abondants et attiraient donc les chasseurs. On prétend qu'ils les expédiaient par wagons entiers vers les villes de l'Est. De plus, ils n'étaient pas très craintifs et avaient l'habitude de revenir à portée de fusil. Au 20^e siècle, on les observait surtout sur la côte du Texas au printemps. Le dernier individu abattu le fut en 1963, à la Barbade.

Les autres causes du déclin du Courlis esquimau sont :

1- La détérioration de l'habitat : réduction de la superficie des prairies indigènes, en particulier pour l'agriculture, suppression des feux de prairies, surpâturage par les bovins domestiques et quasi-disparition du Bison d'Amérique (*Bison bison*). La quasi-disparition de ces derniers a modifié en profondeur la composition végétale des prairies.

2- La réduction des populations d'invertébrés qui étaient consommés par les courlis lors de la migration printanière, en particulier la disparition de *Melanoplus spretus*, un criquet autrefois présent en abondance. Ce dernier habitait l'ouest des États-Unis et du Canada, et il était un véritable fléau. En 1875, dans l'ouest des États-Unis, un essaim aurait été étendu sur 513 000 km² ! C'est le record de concentration d'animaux d'une même espèce. Ils dévoraient toutes les plantes sur leur passage et étaient un désastre pour les fermiers de l'époque. Ils ont causé 200 millions de dollars de dommages aux États-Unis entre 1873 et 1877. Mais, à l'instar de la Tourte voyageuse, aussi abondant fut-il, ce criquet est maintenant disparu.

L'exploitation des pampas dans l'aire d'hivernage en Amérique du Sud a commencé après le déclin général du courlis, ce qui a empiré sa situation.. En résumé, la

chasse non contrôlée, la dégradation de l'habitat et la raréfaction de la nourriture disponible sont tous des facteurs qui ont contribué à la quasi-disparition, sinon la disparition totale, des Courlis esquimaux.

Dernières mentions

La dernière mention au Québec remonterait au mois d'août 1933 à Blanc-Sablon, Côte-Nord. La dernière mention irréfutable mondiale remonte à 1963. Un spécimen fut alors tué et récolté à la Barbade. Depuis cette date, il a été mentionné au Canada (Labrador (1995), Manitoba (1980, 1996), Nouvelle-Écosse (2002, 2006), Nunavut (2004), Ontario (1968, 1970, 1972, 1974, 1976), Saskatchewan (1982, 1996) Territoires du Nord-Ouest (1964, 1976, 1980, 1982, 1985, 1987, 1992)), aux États-Unis [Alaska (1983), Caroline du Nord (1973), Massachusetts (1970, 1972, 2002), Nebraska (1987), New-Jersey (1992), Texas (1964, 1968, 1972, 1981, 1987), à la frontière entre le Texas et la Louisiane (1987)], au Guatemala (1977) et en Argentine (1990). Malheureusement, aucune de ces mentions n'est confirmée.

Même si on ne sait plus si l'on doit parler du Courlis esquimau au présent ou au passé, il reste encore des chances qu'il niche dans le nord de notre pays. Bien sûr les recherches continuent et toutes les mentions de cette espèce sont dignes d'intérêt.

Pour en savoir plus sur le Courlis esquimau, voir ce rapport du COSEPAC:

http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/ec/CW69-14-176-2010-fra.pdf

Sources : Wikipédia, Birdlife, The Internet Bird Collection (IBC), Union Internationale pour la conservation de la nature (UICN), Guide d'identification des Oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic, 2002), Les Oiseaux du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord (Peterson, 2007), Les Oiseaux du Québec et de l'Est (Fred. J. Alsop III, seaux du Québec Denis Lepage), (2009), Avibase.



Les Oiseaux du Canada (2004), Les Oiseaux du Québec (site internet de COSEPAC



Spécial 30^e anniversaire

LA SLOE, 30 ans d'histoire

(Deuxième partie)

RECHERCHE ET RÉDACTION CLAUDETTE BÉGIN

Pour faire suite au précédent bulletin *Le Jaseur*, je continue à partager avec vous l'aventure de mes recherches sur les 30 ans d'existence de la SLOE. Si vous avez lu dans *Le Jaseur* de l'automne dernier l'historique des conseils d'administration des 20 premières années, vous serez tentés comme moi de poursuivre l'aventure. (Source : bulletins *Le Jaseur* de 2001 à 2011).

2001-2002 : À la présidence, Serge Beaudette forme une équipe dévouée avec Benoît Turgeon vice-président, Christine Houde secrétaire, Isabelle Jacob trésorière, Diane Carlos et Jean-Pierre Charuest au bulletin *Le Jaseur*, André Desroches et Camille Dufresne au recensement de Noël, Sylvain Lamontagne au fichier des membres et Jean-Marc Lainesse comme agent de communication. En cette année du bénévolat, on souligne le travail des personnes dévouées à la SLOE depuis 20 ans déjà! Avant de passer le flambeau, après plus de quatre ans à la présidence, Serge est reconnu pour ses réalisations et ses implications dans plusieurs projets de recherche en environnement tels que cours, ateliers, conférences, animations et photographie.

2003-2004 : Benoît Turgeon, président, est très actif au comité des excursions, au réseau Ricoche, et comme répondant à InfoSloe. Il est appuyé par une équipe compétente composée de Camille Dufresne à la vice-présidence et au recensement de Noël, André Desroches secrétaire, Jean-Marc Lainesse trésorier, Sylvain Lamontagne et Denis Lebreux responsables des activités et excursions, Diane Carlos coordonnatrice du *Jaseur* et à la mise à jour du site Internet, Gaston Boulé aux communications, Johanne Boisvert à la gestion des bénévoles et au volet publicitaire. Les frais d'adhésion passent de 22 \$ à 25 \$. Le réseau Ricoche est encore peu connu des membres, l'objectif est de faire connaître rapidement les observations d'oiseaux rares dans la

région. Le c.a. offre des séances de formation pour devenir guide des activités. Yves Bourdon gère le fichier des 349 membres. Une trousse de bienvenue est offerte à chacun des nouveaux membres. Lors de l'assemblée annuelle de mai 2004, Daniel Ouellette, Claudette Phaneuf et Julie Marcoux se joignent au groupe.

2005-2006 : Sous la présidence de Sylvain Lamontagne appuyé par Julie Marcoux à la vice-présidence, André Desroches au secrétariat, et Hala Gali aux finances, s'ajoutent Claudette Phaneuf à la mise en page du *Jaseur*, Daniel Ouellette à Info-Sloe, Jeffrey McDonald au comité du souper migratoire, et Mireille Lapierre comme responsable de Rap'ailes. Collaborateurs dans les coulisses : Jean-Pierre Charuest et Serge Bouchard à la révision des textes du *Jaseur*, Claudette Bégin à la publicité et Lina Corriveau aux observations saisonnières. Bernard Denault, Benoît Turgeon et deux membres du c.a. sont sur le comité du guide des sites. Plus de 60 internautes font partie du réseau Ricoche. On offre une version électronique du bulletin *Le Jaseur*.

2006-2007 : Jacques Turgeon dirige le conseil d'administration avec son équipe : France Randlett vice-présidente, Jocelyne McCaughan au secrétariat, Hala Gali comme trésorière, Claudette Bégin à la mise en page du *Jaseur* et à la publicité, Johanne Boisvert aux renseignements, Francinn Doyon aux communications, Mireille Lapierre à l'accueil des membres, Jeffrey McDonald aux activités ainsi que l'UQROP et Daniel Ouellette au fichier ÉPOQ. L'équipe célèbre le 25^e anniversaire de l'organisme sous forme d'une exposition d'art naturaliste et de photographies de nos membres. De plus, en septembre 2006, c'est la première parution de la couverture couleur de notre bulletin *Le Jaseur*. Le député de Sherbrooke, Serge Cardin, apporte son soutien en payant les coûts postaux du bulletin, une économie de plusieurs

centaines de dollars annuellement. Un comité s'implique aussi dans le dossier de partenariat avec le Musée de la nature et des sciences. Des membres quittent et d'autres s'ajoutent à l'équipe, Bianca Côté, Roselyne Croteau, Luc Bilodeau, Marc André Bouchard, Yanick Charrette, Benoit Laliberté et Marc Martineau. Comme précieux collaborateurs, Michel Striganuk aux activités et excursions, Nicole Charbonnier à Rap'ailes, Richard Smith aux oiseaux menacés, Denis Houle, Hermel Bourque et Miche Line Paré à l'équipe du *Jaseur*.

2007-2008 : Marc-André Bouchard, à la présidence pendant ces deux années, poursuit les projets avec Marc Martineau rédacteur en chef du *Jaseur* et vice-président, Johanne Boisvert secrétaire, Info-Sloe, boîte vocale et souper migratoire, Francine Beausoleil trésorière, Gaston Boulé aux communications, Lise Turgeon au fichier des membres, Roselyne Croteau conseillère aux projets de la Sloe, Benoit Laliberté à l'environnement et Luc Bilodeau à la promotion de la Sloe. Le projet de recherche sur le colibri mené par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke se poursuit ainsi que celui de l'élaboration d'une cheminée pour la conservation du Martinet ramoneur sur le toit du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Des bénévoles participent au projet. Également depuis peu, en remplacement de OrnithoEstrie les membres peuvent échanger grâce à la participation du réseau électronique OrnithoSloe.

2009-2011: Johanne Boisvert prend la relève à titre de présidente avec Gaston Boulé à la vice-présidence et à

l'envoi du *Jaseur*, Sylvie Thiboutot au secrétariat, Francine Beausoleil à la trésorerie, Lise Turgeon au fichier

des membres, Sylvain Latulippe au site Internet et observations saisonnières, Alain Perras aux activités et Jean-Pierre Gilbert responsable du courrier. Les projets s'enchaînent : reconstruction du site Internet, entretien des nichoirs à Merlebleus sur la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley, guide des sites en format PDF, participation au grand projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec échelonné sur cinq ans, sous la responsabilité de Benoît Turgeon. Le conseil fait l'acquisition de trois ordinateurs pour les postes de trésorerie, du fichier des membres et la mise en page du *Jaseur*. Sylvie Thiboutot entreprend la mise en page de notre bulletin et Camille Dufresne devient la rédactrice en chef. La prochaine année financière sera déplacée fin juin au lieu de fin mars. La prochaine assemblée annuelle aura lieu en septembre 2012.

2011 à maintenant : Claudette Bégin préside la 30^e année d'existence avec son équipe, à la vice-présidence Lise Turgeon, Francine Beausoleil au secrétariat, Linda Tinker responsable de la trésorerie et de la boîte vocale, Sylvain Latulippe au site Internet et à la base de données ÉPOQ et Jean-Pierre Gilbert à la collecte du courrier et à la mise à la poste du bulletin *Le Jaseur*. Dans l'ombre, nos dévoués collaborateurs Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Johanne Boisvert, Camille Dufresne et Suzanne Brûlotte lancent les activités du 30^e avec l'ouverture du festival des oiseaux migrants à Danville.

Bonne continuité.

Un locataire surprenant et rare!

Le 4 novembre dernier, Daniel Labbé et Jean-Pierre Gilbert ont eu toute une surprise en effectuant le nettoyage des nichoirs le long de la piste cyclable Lennoxville - North Hatley : deux polatouches qui avaient élu domicile dans un nichoir à merlebleu. Deux espèces (le petit et le grand) habitent au Québec. Ce petit mammifère aux habitudes nocturnes est omnivore et grégaire. Il se nourrit et partage son nid avec d'autres de ses congénères, hiver comme été.



Photo Daniel Labbé



Desjardins
Caisse du Mont-Bellevue
de Sherbrooke

Daniel Lemay
Directeur général

Siège social

1100 rue Galt Ouest
Sherbrooke Québec J1H 2A4
819 566-4364 poste 2227
Télécopieur : 819 566-0607

daniel.k.lemay@desjardins.com

Site Internet caisse :
www.desjardins.com/caissemontbellevuedeshbrooke

Maison de l'eau

La nature sous toutes ses coutures!

-  Nourriture
-  Cartes
-  Feuilletts d'observations quotidiennes
-  Nichoirs et mangeoires
-  Affiches
-  Jouets et cadeaux



destination
SHERBROOKE.com

15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819 821-5893

Horaire régulier : du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Horaire estival : tous les jours de 8 h 30 à 19 h

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

Compte rendu de l'excursion au marais de la Rivière aux Cerises

PAR BENOÎT TURGEON

Photo Camille Dufresne

Le matin du 2 octobre 2011, nous étions neuf participants pour une randonnée dans les sentiers du marais. Il est tombé quelques gouttes de pluie entre 8 h et 9 h 30, puis avec plus d'intensité par la suite.

L'excursion a débuté par le sentier situé près du stationnement de la rue Du Moulin à Magog. C'est là que nous avons vu la majorité des d'oiseaux. Puis, en se rendant au stationnement de la rue Roy, nous avons vu neuf Dindons sauvages qui se nourrissaient le long d'un chemin de ferme, à l'intersection de la rue Roy et du chemin Couture. Puis, de retour au marais, nous avons marché le long du sentier du Gros Pin. De nombreuses mangeoires sont accrochées aux arbres et peuvent attirer un oiseau rare.

Nous avons vu 19 espèces d'oiseaux dont un Épervier brun, un Busard Saint-Martin, 42 Jaseurs d'Amérique, cinq Moqueurs chats, quatre Pics flamboyants, un Cardinal rouge, trois Parulines à croupion jaune et les espèces plus communes telles les corneilles, mésanges, etc.

Le site, situé à quelques pas du centre-ville de Magog, d'une superficie de 1,5 km² est composé de boisés, de

marais et marécages et d'une tourbière. Un réseau de sentiers de six kilomètres est balisé pour les personnes à mobilité réduite. Une tour d'une hauteur de six mètres nous permet d'observer l'ensemble du marais.



Nous avons terminé en visitant le *Centre d'Interprétation du marais* (C.I.M.) Ce bâtiment est construit selon les principes de l'architecture verte. Nous avons eu droit à une visite guidée. Nous avons pu voir et obtenir des informations sur le mur de chauffage solaire passif, le toit vert, le chauffage géothermique, les salles de classe verte pour les

élèves du primaire. Aussi, la naturaliste a fourni des informations sur le bois utilisé pour la construction et l'éclairage DEL.

Pour plus d'informations sur les services et les activités du C.I.M. <http://marisauxcerises.com/>

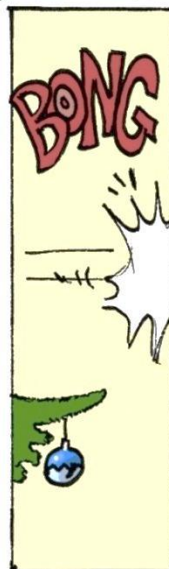
C'est un endroit agréable que je visite régulièrement à pied et en canot pour sa faune et sa flore.



LES AVENTURES DU JASEUR — SE FAIRE PASSER UN SAPIN

PAR ANTOINE TURCOTTE - VAN DE RYDT 2011

EN CE JOUR DE DÉCEMBRE, UN JASEUR D'AMÉRIQUE S'ACHARNAIT À TENTER DE TERMINER SA MIGRATION COMMENCÉE QUELQUES MOIS PLUS TÔT.



OBSERVER LES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin

MISE A JOUR CAMILLE DUFRESNE

Photos Sylvain Turcotte

Le Centre d'interprétation est situé près de la ville de Granby, en bordure de la rivière Yamaska. Géré depuis plus de 30 ans par un organisme à but non lucratif, il comprend un territoire de plus de 200 ha composé de forêts variées, de milieux humides, de la rivière Yamaska et du lac Boivin. Quatre sentiers mènent à la découverte du marais, dont certains sur passerelles de bois en bordure de l'eau. Deux tours d'observation permettent d'admirer le paysage environnant et les oiseaux. On trouve aussi des abris, des sites pour pique-niquer et des bancs. La piste cyclable La Granbyenne, d'une longueur de 12km, est asphaltée et permet de faire le tour du site et des différents plans d'eau. Elle rejoint également la piste l'Estrienne.

Cette année, le centre a entrepris la construction d'un tout nouveau pavillon d'accueil, un bâtiment original construit selon les nouvelles normes environnementales. Une boutique cadeau et des toilettes modernes seront dorénavant ouvertes au public. Différentes activités éducatives y seront présentées. Une carte des sentiers et la liste d'oiseaux sont disponibles.

Un autre projet qui sera réalisé cette année à Granby intéressera les ornithologues. Il s'agit de l'installation d'un pont flottant sur le lac Boivin, pour les cyclistes et les piétons. L'infrastructure demeurera en place à l'année. Le pont permettra de relier le Centre d'interprétation à la Vélogare, rue Denison Est, en pas-



sant par le parc Daniel-Johnson. Un autre accès pour observer les oiseaux sur le lac.

Renseignements

Adresse : 700, rue Drummond, Granby
 Téléphone : 450 375-3861
 Télécopieur : 450 375-3736
 Courriel : info@cinlb.org
 Site Internet : www.cinlb.org

À partir du printemps 2012, l'organisme mettra en place une tarification pour l'entrée au centre et dans les sentiers. Pour la population de Granby, ce sera cependant toujours gratuit.

Pour se rendre

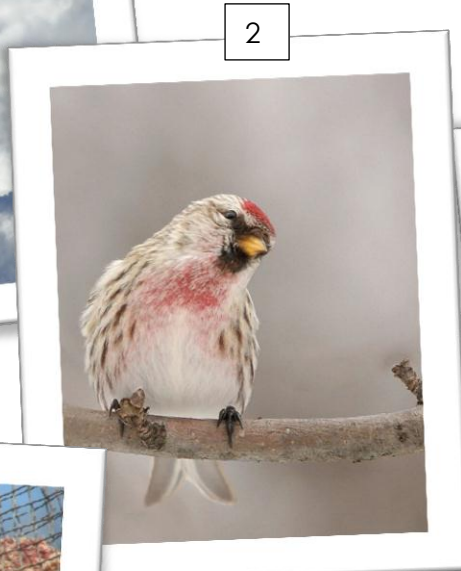
À la sortie 74 de l'autoroute 10, suivre le boulevard Pierre-Laporte vers Granby, tourner à gauche sur la rue Denison et contourner le lac Boivin en prenant successivement les rues Church et Drummond. Les pancartes mènent au pavillon d'accueil et au stationnement.

Intérêt ornithologique

Plus de 256 espèces ont été répertoriées sur le site. Les migrations rassemblent un grand nombre d'oiseaux aquatiques : Gallinule d'Amérique, la plupart des espèces de canards et occasionnellement : Plongeon catmarin, Grèbe esclavon, Oie rieuse, Fuligule à tête rouge. On peut observer aussi : Balbuzard pêcheur, Butor d'Amérique, Râle de Virginie, Bécassine des marais, Moucherolles des aulnes et des saules.

NOS OISEAUX D'HIVER

POUVEZ-VOUS RECONNAÎTRE CES OISEAUX QUI VISITENT NOS MANGEOIRES AU COURS DE L'HIVER? (Réponse p. 39)



LA CORPORATION DE CONSERVATION DU BOISÉ DE JOHNVILLE DEVIENT NATURE CANTONS-DE-L'EST

PAR LUCIE DESERRES

Photo de Pierre Demers



La Corporation de conservation du boisé de Johnville (CCBJ) a vu le jour en août 1989, soit il y a 22 ans. À l'origine, l'organisme avait pour mission de protéger et de mettre en valeur les terrains que possédait la Ville de Lennoxville dans la municipalité du Canton Eaton (secteur Johnville). Au cours des dix dernières années, l'organisme a réalisé de nombreux projets visant la conservation et la mise en valeur de la tourbière de Johnville pour des activités récréatives de faible impact et des activités d'éducation aux milieux naturels : des inventaires de la faune et de la flore, la création du Parc écoforestier de Johnville, l'aménagement de sentiers d'interprétation, l'acquisition d'un terrain, l'acquisition par donation d'une servitude de conservation, l'élaboration d'un programme éducatif et l'élaboration d'un plan de restauration de la portion dégradée de la tourbière. À ce jour, 228 ha ont été soustraits à perpétuité de toute activité susceptible de menacer l'intégrité écologique de la tourbière de Johnville, soit 80 % de la superficie estimée de la tourbière ainsi que des forêts, des milieux humides et des écosystèmes aquatiques situés à sa périphérie.

C'est forte de ces expériences que la Corporation de conservation du boisé de Johnville étendra désormais la portée géographique de ses activités. Cette décision de la Corporation repose sur le fait que très peu d'organismes locaux ou régionaux poursuivent une mission de conservation des milieux naturels en terres privées dans l'est de la région. Il existe donc un réel besoin

pour que des groupes y promeuvent, appuient et réalisent des initiatives de conservation volontaire. Afin de mieux refléter la portée régionale de ses activités, l'organisme utilisera désormais l'appellation *Nature Cantons-de-l'Est* (NCE). NCE poursuivra la gestion du Parc écoforestier de Johnville en collaboration avec l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's, mais entend également mettre en œuvre d'autres initiatives de protection des milieux naturels.



Cette nouvelle perspective se concrétise dès maintenant par la réalisation d'un projet dans la région des monts Stoke. Basé sur une approche de concertation avec les acteurs locaux et régionaux, le projet vise à élaborer un plan

d'action devant mener au maintien à long terme du couvert forestier de l'un des derniers grands massifs de forêt peu fragmentée des Cantons-de-l'Est. La démarche s'inscrit dans une vision du développement régional qui repose d'abord et avant tout sur la richesse du capital naturel. Le projet est rendu possible grâce à la contribution financière de la Conférence régionale des élus de l'Estrie, via le Volet II du *Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier* du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, ainsi que celle de l'ensemble des municipalités du secteur des monts Stoke.

Nos oiseaux d'hiver (identification des photos de la p. 38)

Photo 1 Alouette hausse-col (Yves Guillot)
Photo 3 Durbecs des sapins (Yolande Amyot)
Photo 5 Sitelle à poitrine rousse (Frédéric Langlois)

Photo 2 Sizerin flammé (Jocelyn Praud)
Photo 4 Pic mineur (Michel Lussier)
Photo 6 Tarin des pins (Jocelyn Praud)



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpeste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

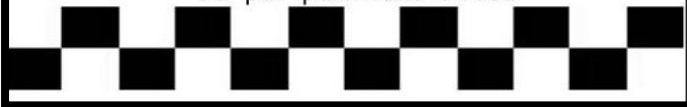
VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



À VOL D'OISEAU

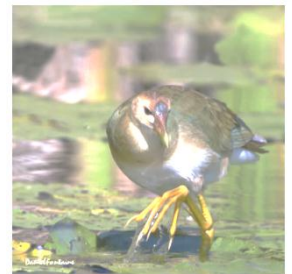
Des oiseaux rares dans le sillage de l'ouragan Irène

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Chaque année, pendant la saison des ouragans dans l'Atlantique nord, des oiseaux inhabituels sont observés dans le nord-est des États-Unis et au Canada. Certains atteignent même l'Europe.

L'ouragan Irène, qui est passé sur New York le 26 août, puis Katia, qui a longé la côte est de l'Amérique du Nord entre le 6 et 8 septembre ont déplacé en nombre des échassiers.

Au début de septembre, on assistait en France à une arrivée notable de Bécasseaux tachetés et de Bécasseaux roussets. Au 15 septembre, 20 Bécasseaux tachetés avaient été vus contre 18 Bécasseaux roussets. De même, le nombre de Bécasseaux roussets observés en Grande-Bretagne a été le plus important depuis 1977.



Talève violacée - Photo Daniel Fontaine

La plupart des raretés sont habituellement vues dans les quelques heures ou au plus un jour après le passage des tempêtes.

Note : À Sherbrooke, la Talève violacée du marais Réal-D.-Carbonneau a sans doute été apportée par Irène.

SOURCES :

http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves_art1_234.htm

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS



Hiver 2011

PAR DANIEL LABBÉ ET BENOÎT TURGEON

Samedi 17 décembre 2011 Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Activité qui se déroule en auto, à pied, en raquettes ou en skis selon la température. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et Magog. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE LE PLUS TÔT POSSIBLE.

COÛT : 5\$ PAR PERSONNE.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

DURÉE : SELON VOTRE DISPONIBILITÉ.

RESPONSABLE : CAMILLE LESSARD, 819 864-6729.

COURRIEL : LESSARDCAMILLE@GMAIL.COM

Dimanche 8 janvier 2012 Bois de la Domtar

Le domaine du mésangeai

Nous vous suggérons une promenade de quatre kilomètres en forêt. Nous marcherons dans un sentier et un chemin forestier. L'objectif est de vous faire vivre une expérience extraordinaire avec les mésangeais. Selon les conditions des sentiers, il sera peut-être nécessaire d'avoir des raquettes. Communiquez avec le responsable pour savoir si vous aurez besoin de bottes de marche chaudes ou de raquettes.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE.

DÎNER : APPORTEZ UNE BONNE COLLATION.

DURÉE : 9 H 30 À 13 H 30.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN (4 KM).

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442.

Samedi 14 janvier Les oiseaux champêtres

Randonnée en voiture pour observer les oiseaux d'hiver en milieu agricole. Avec un peu de chance, nous verrons des Dindons sauvages, des Plectrophanes des neiges et qui sait un Plectrophane lapon et des Alouettes hausse-col.

RENDEZ-VOUS : 9 H.

LIEU : COMPTON, ÉGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 6747 RUE LOUIS ST LAURENT (PRINCIPALE).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 3 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLES : KATHLEEN ADAMS 819 346-3640, SUZANNE KOHL 819 838-5721

Dimanche 15 janvier Conférence de M^{me} Suzanne Brûlotte

La forêt apprivoisée

Cette conférence présente la protection de nos forêts comme une priorité, ce que cette forêt procure aux humains et l'importance de ne pas détruire l'équilibre de cet écosystème. La forêt apprivoisée vous dévoile une érablière, les différentes espèces d'arbres et les êtres vivants (mammifères, insectes, oiseaux, végétaux) qui l'habitent à différents niveaux, à partir du sol jusqu'au sommet. Cette conférence montre également quelles peuvent être les conséquences des nombreuses coupes forestières au Québec.

Auteure et photographe de la nature depuis 30 ans, pédagogue bien connue au Québec, Suzanne Brûlotte a publié 22 ouvrages traitant d'ornithologie.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES.

225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 10 H À 12 H. COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Dimanche 29 janvier Conférence de M^{me} Le Duing Lang

La Paruline à ailes dorées, cet oiseau rare et menacé

La Paruline à ailes dorées est une espèce à statut précaire. Elle a été l'objet d'un projet de repérage et d'acquisition de connaissances afin de mieux protéger l'espèce au Québec. Lors de cette présentation, vous en apprendrez davantage sur la Paruline à ailes dorées, les différentes menaces pesant sur l'espèce, le concept d'hybridation avec la Paruline à ailes bleues, le projet de repérage en milieu privé, l'analyse génétique ainsi que le baguage des oiseaux se retrouvant en Montérégie.

Biologiste de formation, Le Duing a fait ses études à l'Université de Montréal. Elle travaille pour le Regroupement QuébecOiseaux depuis 2007. Elle se consacre notamment aux projets liés à la conservation des espèces en péril telles que la Paruline à ailes dorées et le Martinet ramoneur. Elle participe également à la mise en valeur du barrage de Sainte-Martine, un site important pour l'observation des oiseaux de rivage.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES.
225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 10 H À 12 H.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA S.L.O.E.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 4 février Souper migratoire

Activité annuelle de financement au profit de la SLOE

Vous avez reçu ou recevrez par courrier les détails de l'activité.

LIEU : CENTRE JULIEN DUCHARME

DURÉE : 17 H À 22 H

RESPONSABLE DES INSCRIPTIONS : MARYSE MILJOURS

Vendredi 17 au 20 février Le grand dénombrement des oiseaux de février

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un évènement annuel d'une durée de quatre jours où les ornithologues amateurs de tous âges font l'inventaire des oiseaux afin de dresser un portrait en temps réel de leur

répartition aux quatre coins du continent. Nous vous suggérons de participer en grand nombre à cette activité.

Pour en savoir d'avantage :

<http://www.birdsource.org/gbbc/>

Samedi 18 février Les oiseaux au bois Beckett

Le Regroupement du bois Beckett vous invite à venir parcourir les sentiers du boisé tout en admirant sa faune ailée. Vous pouvez compter sur des valeurs sûres comme les pics, sittelles, mésanges et des visiteurs occasionnels comme les Tarins des pins et les Gros-becs errants. Les Sizerins flammés et les Roselins familiers sont aussi au nombre des belles surprises que vous réserve le boisé en hiver.

Site internet : www.boisbeckett.org

RENDEZ-VOUS : 9 H À L'ENTRÉE PRINCIPALE DE LA RUE BECKETT À SHERBROOKE. (COIN JACQUES-CARTIER ET BECKETT).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 2 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : SYLVAIN TURCOTTE 819 566-9553

Dimanche 19 février Nichoirs à Canards branchus

Pour la troisième année, nous vous proposons une sortie dans une héronnière où nous avons installé quatre nichoirs à canards arboricoles. Chaque année, il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

N.B. Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

DÎNER : APORTEZ VOTRE LUNCH À FAIRE CHAUFFER SUR LA BRAISE.

DURÉE : 9 H 30 À 13 H 30.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN (4 KM).

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442.

Samedi 25 février

Tournée des mangeoires

La ville de Sherbrooke nous réserve de bien belles surprises en hiver. Quelques membres de la SLOE vous invitent à découvrir leur cour arrière qui très souvent est une source d'émerveillement pour nos yeux. L'activité se déroulera en automobile selon un circuit déterminé par le responsable.

RENDEZ-VOUS : 8 H 30 AU TIM HORTON EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 8 H 30 À 12 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : ALAIN PERRAS 819 864-0690.

Dimanche 4 mars

Conférence de Maxime Lavoie

Le Dindon sauvage

Une étude sur le Dindon sauvage a débuté à l'hiver 2010 et est issue de la collaboration entre la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et l'Université Laval. Les données récoltées au cours de ce projet visent à mieux connaître l'habitat utilisé par les dindons, à mesurer leur survie hivernale ainsi qu'à documenter certains aspects de la reproduction des femelles dans un contexte de populations situées à la limite nord de leur aire de répartition. Les résultats permettront, notamment, de préciser certaines données essentielles à la saine gestion de l'espèce.

Maxime Lavoie a débuté son parcours académique à l'Université Laval avec un baccalauréat en biologie. Il a

par la suite complété un diplôme d'études supérieures et spécialisées en gestion de la faune et de ses habitats à l'Université du Québec à Rimouski puis une maîtrise au même établissement qui portait sur l'évaluation des populations de Lynx roux dans une perspective de gestion et de conservation au Québec. Parallèlement il a travaillé sur un projet de recherche portant sur l'écologie du Pékan au Québec, ainsi que sur une étude au Congo liant l'écotourisme et la faune africaine.

Après sa maîtrise, il a travaillé sur un projet d'évaluation des impacts de l'implantation d'une autoroute dans un ravage de Cerfs de Virginie. Il effectue présentement un doctorat sur le Dindon sauvage à l'Université Laval qui traite de la dynamique d'une population faunique en expansion sous différents scénarios climatiques.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES.
225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 10 H À 12 H.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 17 mars

Les canards, nos premiers arrivants

Une visite de la rivière Magog nous fera découvrir les premiers canards arrivants. En auto, nous explorerons les différents sites de la rivière qui seront libres de glace pour découvrir les oiseaux hivernants et les premiers migrateurs.

RENDEZ-VOUS : 8 H 30 STATIONNEMENT DE LA POINTE MERRY À MAGOG

DURÉE : 8 H 30 À 12 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653





M. Dino Desharnais

Baldini PHOTO

109, rue Frontenac
Sherbrooke (Québec)
Tel : 819-562-0900

www.baldiniphoto.com



Canon
EOS 7D

CELESTRON

lowepro

SIGMA
EX
PROFESSIONAL



CELESTRON



Photo: Gracieuseté de M. Dino Desharnais

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min)
RETOUCHE DE PHOTOS
SCÉANCES PHOTOS POUR GENS D'AFFAIRES